

# Oriade. Les prélèvements sur un plateau

- Grâce à un changement réglementaire, Oriade a pu regrouper quatorze laboratoires de biologie médicale du Sud Isère.
- Pour accompagner cette évolution, le groupe a créé un des plus importants plateaux techniques de France.

Quatorze laboratoires de biologie médicale, un plateau technique, une gouvernance de 18 biologistes médicaux, et 3.000 patients journaliers : Oriade a su exploiter pleinement l'évolution réglementaire de son secteur pour constituer un groupe d'envergure sur le Sud Isère, se plaçant parmi les dix plus importants laboratoires multisite de France. « Sont intervenus successivement le vote de la loi HPST (hôpital, patient, santé, territoire) à l'automne 2009, et, en janvier 2010, la réforme de la biologie médicale, explique Philippe Cart-Lamy, biologiste médical codirecteur gouvernance d'Oriade. La biologie médicale est devenue une spécialité reconnue et intégrée dans la chaîne de santé. Le regroupement des laboratoires a été libéré, dans la seule limite de l'hégémonie et du monopole, là où auparavant le seuil était fixé à cinq entités. L'accréditation est désormais obligatoire et des baisses tarifaires ont été préconisées. » Oriade a également su devancer ses concurrents en créant, en janvier 2011 à Saint-Martin-d'Hères, Oriapôle, une plateforme technique répondant aux besoins de ses quatorze sites. « Dès 2009 nous avons repéré le terrain proche de la rocade,

qui nous permettait de gérer l'importante logistique quotidienne et les urgences. Nous avons investi 3 M€, hors machines, pour ce site de 2.000 m<sup>2</sup> et l'aménagement des locaux. » L'équipement de ce site inauguré dernièrement, a fait l'objet de partenariats avec deux grands du secteur : bioMérieux pour la bactériologie et Roche diagnostics pour la chimie, l'immunologie et l'hématologie. « Sur ces trois activités, Oriade avait le choix entre trois grands fournisseurs : Siemens, Abbott et Roche diagnostics. Nous travaillions déjà avec Roche sur deux sites. Mais nous avons tout de même lancé une consultation sur le matériel en évaluant les capacités d'accompagnement et de réflexion commune. Car au-delà des machines, nous avons besoin d'un partenaire pour penser la conception même du plateau : implantation des machines, circulation du personnel, optimisation du temps de travail, en tenant compte du bien-être de nos salariés. »

## Précurseur

Roche diagnostics a su faire la différence car elle aussi « vit la réforme en France et fait évoluer ses offres clients en conséquence, affirme Bertrand Le Bert, président de Roche dia-



La plateforme technique d'Oriade à Saint-Martin-d'Hères a récemment été inaugurée en présence, notamment, de Bertrand Le Bert, président de Roche diagnostics France, Jacques Chouteau, biologiste responsable de la veille technologique et du réseau médical, Philippe Cart-Lamy, biologiste médical codirecteur gouvernance d'Oriade, Stéphane Blachier, biologiste médical responsable d'Oriapôle (de g. à d.).

gnostics France. Dès 2007 notre société lançait un projet d'anticipation, pour imaginer le futur. L'approche est différente avec un groupe de biologistes et un seul laboratoire. Des métiers ont donc évolué, d'autres se sont créés, comme celui de consultant. » Après cinq mois de fonctionnement, les deux parties se disent satisfaites de leur collaboration. Pour Bertrand Le Bert, Oriapôle est « parmi les précurseurs et représentatif des nou-

velles techniques. Des regroupements sont en cours à travers le pays. Ce projet nous permet de montrer que Roche France n'est pas une simple filiale commerciale du groupe, mais que nous avons la capacité de nous adapter au marché local. Nous créons d'ailleurs le mois prochain une véritable division ingénierie de 70 personnes à Meylan pour suivre l'implantation de projets comme celui-ci. » Philippe Cart-Lamy explique qu'Oriapôle a connu « une pha-

se de démarrage due à la complexité générale de la création de cette plateforme technique et à l'apparition de nouveaux métiers. » Avec le regroupement des laboratoires et l'automatisation du plateau technique, Oriade augmente ses volumes et son panel d'analyses. « Auparavant, nous sous-traitons 5 % de nos analyses ; maintenant, c'est réduit à 1 %. Nous ne faisons bien que ce que nous faisons souvent ! » Le patient, qui reste au centre

des attentions d'Oriade, bénéficie directement de ces évolutions. « Nous limitons les prélèvements, réduisons les délais d'analyse et offrons une justesse de résultats avec une traçabilité totale. »

Anne-Gaëlle Metzger

## ORIADE

(Saint-Martin-d'Hères)  
Pdt : Thierry Pinel  
Effectif : 212  
CA 2010 : 25 M€  
www.oriade.fr